

Gabon:
Reports of World Wetlands Day activities, 2009
By Célestine Mengue, WWF-Central Africa

The World Wetlands Day 2009 was celebrated by newspaper's articles and a conference took place at the University Omar Bongo Ondimba (UOB). This discussion panel was organized by the Association Eau-Claire and an Environmental Club of the National Institute of Management Sciences, with the technical and financial support from many partners including CARPE programme, WWF, FAO, UNESCO, WHO and AFD.

Many students, professors and researchers from the University, donors and government representatives, local and international NGOs attended the conference. Compared with the global theme " *Upstream-Downstream: Wetlands connect us all*", guest speakers for the event focused their speeches on the potential of Gabon in wetlands. Dr. MOUNGANGA Magloire, a researcher at UOB, made a presentation of the results of studies conducted during the project of designing the Ogooué Basin as a Ramsar site. He recalled all the issues associated with these fragile environments such as wetlands

WWF-Gabon strongly supported this event with the communication of Dr Célestine Mengue, WWF-Gabon programme Officer, whose presentation focused on the problem of wetlands and extractives industries, including the impacts of mining development on wetland ecosystems.

In terms of information dissemination during this World Wetlands Day, two newspaper articles were published in the national newspaper "L'UNION". The objective was to increase awareness on the importance of wetlands on ecological boany, zoology, limnology and hydrology perspectives. Some pictures of this event are presented below.

Pictures from Conference within the University Omar Bongo (Source: Eau-Claire)



Les officiels



L'intervention du représentant de l'Unesco



L'assistance



Les conférenciers : Mme Mengué et Dr Mouganga



Discussions lors du cocktail



Club environnement et Génération Eau-Claire



Intervention du Président du club environnement.

JOURNÉE MONDIALE DES ZONES HUMIDES/CONFÉRENCE-DÉBAT

Le Gabon, zone humide

La problématique a été débattue à l'INSG par Magloire Mouganga et Célestine Mengué, respectivement directeur scientifique et technique du programme national des zones humides sur les sites du Gabon à classer Ramzar et responsable des programmes et des projets au WWF. Les deux experts ont démontré que le Gabon est, par excellence, une zone humide avec des atouts qui restent à planifier par la mise en place d'une gestion avec des études d'impacts environnementales, qui devraient tenir compte des vulnérabilités des milieux.

Jean MADOUA

À l'instar de la communauté internationale, le Gabon a célébré, hier, la journée mondiale des zones humides. A cette occasion, une conférence-débat a été organisée par l'association Eau-Claire, en partenariat, avec l'Institut national des sciences de gestion (INSG).

En prélude à l'ouverture des débats, Louis-Bernard Avelé Obame, directeur général de l'INSG, s'est réjoui de l'organisation d'une telle manifestation au sein de son établissement. Lequel, depuis deux ans, s'est engagé à mettre en place un programme de formation en Licence et Master en management



Le Dr Magloire Mouganga, chercheur à l'IRSH.



Célestine Mengué lors de son intervention sur l'exploitation des ressources.



Une vue de l'assistance dont le responsable de l'Unesco.

environnemental, en partenariat avec l'École nationale des eaux et forêts du Cap-Estérias. A cet effet, il a rappelé que la prise de conscience devrait permettre aux jeunes de mieux appréhender ces zones humides qui se caractérisent

par leur importance écologique et économique. D'où la nécessité de concilier l'action humaine et la gestion rationnelle de ses écosystèmes.

Par rapport au thème mondial, «D'amont en aval: les zones humides nous relient les uns aux

autres», les conférenciers ont axé leurs interventions sur le potentiel du Gabon en zones humides. Dans son intervention, Célestine Mengué, a d'abord invité l'assistance à suivre avec attention un petit documentaire de 11 minutes réalisé par le WWF, en collaboration avec la direction générale de l'environnement. Ce film, présente en effet, la problématique de la dégradation des mangroves, en particulier au Parc national d'Akanda, où les pêcheurs illégaux exercent une pression sur l'écosystème, en exploitant les palétuviers pour fumer les poissons et construire leurs habitats.

Ensuite, elle s'est appesantie sur la problématique «zones humides et industries extractives». A ce sujet, elle a émis le souhait que par rapport au potentiel du pays en ressources forestières, les partenaires du développement durable intègrent la notion de gestion des zones humides,

car les industries extractives ont des impacts réels sur ces milieux vulnérables.

Magloire Mouganga a fait une démonstration sur le classement du Gabon comme site Ramzar. La convention Ramzar, a-t-il expliqué, a pour objectif de protéger les zones humides, en enrayant les empiètements progressifs des milieux humides et leurs dis-

persions. Bien plus, il a fait un état des lieux de l'étude du classement du bassin de l'Ogooué comme zone humide riche par sa dimension et le nombre de ses affluents.

Rappelons que le Gabon est une zone humide par excellence, qui a des atouts à développer s'il utilise des mesures de gestion rationnelle. ■